

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2014)
Heft: 303-304

Artikel: Bernardino Regazzoni : rencontre avec le nouvel ambassadeur de Suisse en France
Autor: Alliaume, Philippe / Regazzoni, Bernardino
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849345>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA SUISSE EN FRANCE

Bernardino Regazzoni

Rencontre avec le nouvel ambassadeur de Suisse en France

par Philippe Alliaume

L'ambassadeur Jean-Jacques de Dardel ayant été appelé par le Conseil fédéral à représenter les intérêts de notre pays en Chine, nous avons le plaisir d'accueillir depuis juin 2014 son successeur Son Excellence l'Ambassadeur Bernardino Regazzoni.

SM : Monsieur l'Ambassadeur nous vous souhaitons la bienvenue dans le pays accueillant le plus grand nombre de Suisses de l'étranger. Il s'agit sauf erreur de votre premier séjour officiel en France, mais par le truchement de vos fonctions à la centrale en charge des relations bilatérales, vous connaissez déjà bien votre pays d'accueil.

BR : C'est en effet mon premier séjour officiel en France. Mes fonctions m'ont toutefois permis par le passé de me familiariser avec l'histoire et la culture françaises, avec ses institutions et son fonctionnement.

En tant que responsable à Berne de la Francophonie puis des relations politiques bilatérales avec les pays européens et l'Amérique du Nord, mon intérêt pour ce grand voisin n'a fait que se confirmer. Je connais donc ce pays et me réjouis de le connaître encore mieux.

Un doctorat de philosophie n'est pas un diplôme classique pour un diplomate de carrière. Cela vous a-t-il apporté un regard différent sur le monde ?

La philosophie apprend à interroger soi-même et la réalité, à analyser et structurer les problèmes. En ce sens elle est utile non seulement en diplomatie, à côté, bien entendu, du métier lui-même.

Depuis une vingtaine d'années, il semble que le poste parisien se soit notablement transformé, de plus en plus de choses se décidant à Bruxelles.

Toutefois les avatars des relations Suisse-UE semblent redonner toute son importance à la voie bilatérale. Partagez-vous ce constat ?

Le partenariat entre la Suisse et la France se définit aussi, bien sûr, par le biais de nos relations avec l'Union européenne (UE), dont la France est un État membre clef.

L'intensité et la richesse des échanges franco-suisses témoignent toutefois d'un rapport qui s'inscrit avant tout dans un contexte de voisinage, qui a permis le développement de liens historiques à plus d'un niveau : économique, culturel, linguistique. Je tiens à rappeler que la France est un partenaire économique primordial de la Suisse. Elle est notre 3^e fournisseur et notre 4^e client. La Suisse est, quant à elle, le 9^e client français mais aussi le 7^e investisseur étranger et créateur d'emplois de l'Hexagone.

Nous entretenons des échanges florissants dans les domaines universitaires, scientifiques et culturels, faisant de nos deux pays des partenaires indissociables. La relation bilatérale garde donc toute son importance.

Géographiquement et linguistiquement très proche de la Suisse, la communauté suisse de France a aussi la réputation d'être plus revendicatrice et plus divisée que le reste de la cinquième Suisse. Avez-vous déjà ressenti ce phénomène ?

La communauté suisse de France est la plus importante au monde, avec plus de 190 000 membres.

Bien que cette communauté suisse conserve des liens forts avec la Suisse, elle est généralement très bien intégrée en France. De toute évidence, cette bonne intégration, conjuguée à la proximité géographique et linguistique de la Suisse parle plutôt en faveur d'une expérience de vie à l'étranger réussie.

Après des périodes de tension médiatiques, les relations entre Suisse et France semblent de nouveau revenues sur un plan plus technique. Quels sont pour vous les grands chantiers du moment (relations bancaires et fiscales, mise en examen d'UBS, convention sur les successions, libre circulation et initiative UDC de février...) ?

En lisant la presse quotidienne, je suis toujours frappé de constater que ce qui fait la une des journaux est souvent loin de refléter la variété des domaines de collaboration entre nos deux pays. Il est vrai que nous avons accordé une priorité particulière à certains sujets, tels que le développement de notre coopération en matière fiscale ou le règlement de la question de l'aéroport binational de Bâle-Mulhouse. De vrais enjeux sont liés notamment à ce dossier et nos avis divergent parfois sur la manière d'appréhender les solutions. Mais nos rapports sont ouverts et constructifs. Tel a notamment été le cas fin juin lors de la visite à Berne du ministre français des Finances Michel Sapin. Sur les questions fiscales bilatérales, nous entretenons un dialogue régulier dans le cadre duquel nous nous penchons sans détour sur toute question d'intérêt commun.

Comme je l'ai déjà dit, les questions européennes jouent un rôle de premier plan aussi dans la relation bilatérale avec la France. Le vote du 9 février dernier relatif à l'initiative sur l'immigration de masse a suscité de fortes réactions tant en France qu'ailleurs en Europe. Le Conseil fédéral a présenté en juin un plan de mise en œuvre du nouvel article constitutionnel sur l'immigration. Un projet de loi devra être élaboré pour la fin de l'année. Enfin, un projet de mandat de négociation avec l'UE sera présenté au Conseil fédéral en vue d'adapter l'Accord de libre circulation des personnes (ALCP).

À cet égard, il est utile de rappeler qu'en cas de résiliation de l'ALCP, les droits

acquis par les citoyens suisses au sein de l'UE mais aussi par ceux de l'UE déjà établis en Suisse ne sont pas touchés. Sur un plan plus général, je suis convaincu de la nécessité de s'engager dans la « diplomatie publique », visant à promouvoir une connaissance réciproque plus profonde entre la Suisse et la France, par rapport aux clichés et aux thèmes que la presse met traditionnellement en avant.

Comment qualifieriez-vous aujourd'hui l'ambiance des relations diplomatiques franco-suisses ? Et à moyen terme ? Pensez-vous que nous allons vers un dénouement ou vers un statu quo ? Et pensez-vous que la Suisse accueillera finalement une visite officielle du président Hollande avant la fin de son mandat ?

En tant que grand pays voisin, la France est un pays prioritaire pour la Suisse et à ce titre, nous accordons une attention toute particulière à cette relation. Garder et soigner un dialogue constant restent le garant d'une collaboration fructueuse. Nous serions ravis d'accueillir le président Hollande en Suisse et sommes confiants sur le succès d'une telle rencontre.

Et au-delà de ces grands dossiers, quelles sont les autres préoccupations quotidiennes ? (fonctionnement ambassade, personnel consulaire, petits dossiers, etc.)

Mon rôle est d'être actif sur tous les fronts à la fois sur le terrain politique, économique, culturel et scientifique pour illustrer au mieux la réalité qu'est la Suisse d'aujourd'hui et promouvoir ses multiples facettes. Au quotidien, je veille au dynamisme et à la motivation de mon personnel ainsi qu'au maintien de l'efficacité et de la qualité des différents services. Je suis aussi avec attention les activités de notre Swiss Business Hub qui a pour mission de faciliter les relations d'affaires



Bernardino Regazzoni, né à Lugano en 1957, marié et père de deux fils, est docteur en philosophie.

Premier collaborateur du chef de mission à Kinshasa, il revient ensuite à Berne diriger le service de la Francophonie, avant de seconder la direction en charge des relations bilatérales avec l'Europe et l'Amérique du Nord, et d'être conseiller diplomatique du chef du Département fédéral des affaires étrangères.

Il part ensuite de 2002 à 2009 comme ambassadeur de Suisse au Sri Lanka et aux Maldives, ensuite en Indonésie et au Timor Oriental, accrédité auprès de l'ASEAN, avant de représenter, pendant ces cinq dernières années, la Suisse auprès de l'Italie, de Malte et de Saint Marin. Il est depuis juin 2014 accrédité auprès de la République française et de la Principauté de Monaco.

entre entreprises françaises et helvétiques.

D'une manière générale, mon objectif quotidien consiste à tisser et renforcer des liens et entretenir des relations dans le but de favoriser une action constructive.

Vous le savez sans doute, *Suisse Magazine* est le dernier magazine indépendant pour les Suisses de l'étranger. Pensez-vous qu'une information de source indépendante et neutre soit utile pour les Suisses de l'étranger, ou devraient-ils se contenter de la *Revue suisse* ?

Le travail de *Suisse Magazine* est remarquable et je salue votre engagement pour promouvoir l'information des Suisses de France.

Votre travail est une contribution importante aux débats au sein de l'espace

public. L'ambassade et nos consulats informent aussi les Suisses par l'intermédiaire de leurs lettres d'information respectives. Notre objectif commun est que les Suisses de l'étranger soient informés et puissent garder des liens avec leur pays.

Y a-t-il un message particulier que vous souhaitez adresser à nos lecteurs ?

Je suis très heureux d'être en poste à Paris et je me réjouis de rencontrer durant ces prochaines années la communauté suisse de France, de défendre ses intérêts et de promouvoir l'image de notre pays.

Nous vous remercions de votre accueil et vous souhaitons plein succès dans vos nouvelles fonctions. ■